

Wissembourg - Club vosgien

Un nouveau bout de chemin vers Compostelle

Parti de l'abbatiale de Wissembourg au printemps 2013, le groupe de randonneurs du Club vosgien local, qui s'est lancé sur le chemin vers Compostelle, a, cette année, mis les bouchées doubles : ils ont cheminé ensemble tout un week-end et fait halte au mont Sainte-Odile.



C'est dans le brouillard que les randonneurs ont quitté le havre de paix du mont Sainte-Odile. PHOTO DNA

Si Saint-Jacques-de-Compostelle est devenu un lieu mythique, il en est de même, et depuis belle lurette, pour le mont Sainte-Odile, qui garde une place spéciale dans le cœur des habitants de la plaine rhénane. Et ce n'est pas par hasard si le circuit de Compostelle fait un crochet par l'abbaye de Hohenbourg, proposant à ceux qui le souhaitent de passer une nuit non loin du tombeau de la sainte, comme le faisaient, chaque fois qu'ils le pouvaient, les pèlerins du Moyen-Âge.

Le week-end dernier, partis avec des moyens de transport modernes, les 24 marcheurs ont rejoint la gare de Molsheim, où ils avaient atterri l'an passé. Sous la conduite avisée de Marianne Deck, ils ont traversé rapidement les derniers champs de la plaine inondée de soleil,

pour très vite aborder les collines sous-vosgiennes avec leurs petits vallons où se nichent quelques bourgades chargées d'histoire — Rosheim, Boersch...

Passé Ottrott et le « chemin du petit bonheur », c'est par le Sentier des pèlerins que les randonneurs sont arrivés aux portes de la vénérable abbaye fondée par sainte Odile. Ils y ont bien sûr trouvé tout ce qu'il fallait pour se restaurer et passer une nuit bien tranquille, loin du bruit et de l'agitation qui animent les 300 villages scintillant en contrebas.

« L'important, ce n'est pas le chemin, mais de se mettre en route »

Dimanche matin, c'est sous le brouillard qui avait étalé son voile blanc sur toute chose que le groupe a quitté le mont. Il ne lui reste alors plus que... 2 291 km à parcourir jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, comme en atteste un panneau directionnel pointant plein sud.

Passant par la source dite miraculeuse, l'ancien prieuré Saint-Jacques, les restes de l'abbaye de Truttenhausen, le chemin a mené les randonneurs en plein cœur du vignoble, avec ses villages pittoresques. Barr, Andlau et son abbatale, Blienschwiller, autant de noms qui évoquent bien des merveilles en bouteilles.

Et voici que pointaient enfin les tours de Dambach-la-Ville. Encore un petit crochet pour visiter la très énigmatique chapelle Saint-Sébastien, et déjà, il fallait songer à rejoindre la gare.

Après quelques minutes d'attente, le TER a englouti tout le groupe, ne mettant que quelques dizaines de minutes à refaire, en sens inverse, le trajet effectué péniblement par moments pendant tout un week-end. Mais, comme le disent les pèlerins de Compostelle depuis des siècles et des siècles, l'important, ce n'est pas le chemin, mais de se mettre en route.